EUR ECHO
PROVINCE D'EUROPE - MISSIONNAIRES D'AFRIQUE

Printemps 2020

Chers confrères,

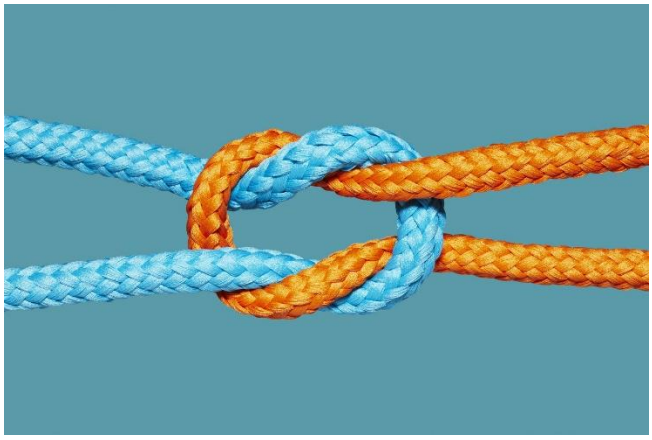
En ce temps de pandémie, nous proposons à votre réflexion ce texte de Bernard Litzler (21 avril 2020).

« **A chaque époque son signe.** Pour l'Eglise, la pandémie actuelle n'échappe pas à ce devoir '*de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre (…) aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques'*, affirme Gaudium et spes, l'encyclique pastorale (1965) de Vatican II.

'*Scruter et interpréter'*: une tâche vaste, notamment quand un virus inconnu nous condamne au confinement. Pourtant, des enseignements sont à tirer de la crise. Les experts de tous ordres, sollicités, se répandent en conseils dans les médias. Exercices de consultation où chacun 'prêche pour sa paroisse'.

« Il est vrai que la crise sanitaire mérite une lecture à l'aune évangélique. D'abord pour rappeler que l'humanité est une. Le pape François ne cesse de le rappeler. Le monde est un et nous, les humains, sommes tous embarqués dans cette même aventure, folle et incertaine, qu'est la vie. Le coronavirus meurtrier nous rend ainsi service, nous révélant à nouveau notre humanité, avec ses beautés, ses failles et notre destin de mortels.

« **La crise révèle l'importance des liens**.



« Le mystérieux corona remet également en mémoire l'importance des soins (ah, l'élan de gratitude envers les soignants) et de la santé en général (pour une religion chrétienne qui respecte le corps, cela n'est pas banal). Il réaffirme aussi avec force la notion de service public: dans un monde où le modèle marchand imprègne les mentalités jusqu'à l'extrême, nous sommes saisis par les limites à respecter. Que ce soit en matière de santé, d'information,

de ravitaillement, de maintien de l'ordre, il est des missions où le seul profit ne peut régner en maître.

« Au final – et c'est sans doute la leçon la plus évangélique de cette crise -, elle révèle l'importance des liens. Dans les EMS, l'absence de contacts familiaux ou amicaux crée de véritables drames, lorsque les résidents préfèrent le Covid et le décès plutôt qu'une vie au rabais, coupée des relations qui en font le charme. En silence, des milliers de personnes se dévouent pour maintenir en vie, au sens relationnel, ceux qui pâtissent douloureusement de la situation. Si nos établissements cessaient d'être considérés comme «des mouroirs», nous sortirions gagnants de ce passage perçu davantage comme une nouvelle leçon de vie que comme un couloir de la mort. »

La réunion du Conseil provincial

Vue la pandémie du Covid – 19, le Conseil provincial n'a pas pu se réunir à Paris comme il était prévu. Il s'est donc tenu par vidéoconférence les 28 et 29 avril 2020. Seul Gérard Malherbe, dépourvu en moyen de communication, n'a pas pu prendre part à la vidéoconférence.

Après le partage d'une réflexion par le Provincial et quelques explications techniques, l'agenda a reçu quelques ajouts et la parole a été donnée aux Délégués pour un petit tour d'horizon de leur Secteur, reprenant en grande partie ce qui avait été publié dans les éditions spéciales « Coronavirus » de notre Eur-Echo.

Nous avons passé un bon moment à réviser la liste des **nominations** pour 2020.

Au titre de la Formation initiale, nous avons eu la joie de voter à l'unanimité la présentation de Rafal Chlastawa (Pologne) pour l'Année Spirituelle à Arusha. Le stagiaire Simon Apuri (Roquetas) termine son stage à Roquetas. Une courte présentation par le Délégué du Secteur d'Espagne nous a éclairés sur son évolution. Un nouveau stagiaire a été nommé par le Conseil général à la PEP. Le Conseil provincial a ainsi approuvé la nomination au Secteur d'Espagne (pour Roquetas) de Yangbonga Etsekio Jean-Luc, originaire de la RDC et aujourd'hui à l'Année Spirituelle à Samagan, La rencontre des quatre stagiaires d'Europe qui devait avoir lieu à Varsenare en mars a dû être annulée à cause de la pandémie.

Au titre de la formation permanente, nous avons seulement été informés de la suppression ou du report sine die de plusieurs rencontres : celle des confrères en deuxième terme de mission à Kigali, celle des Frères, celle du comité de construction qui devait se retrouver à Bamako et la session retraite de Jérusalem de mars-juin en anglais.

Au titre des finances, Didier Lemaire, Econome provincial, a présenté le rapport financier de l'année 2019. En préliminaire, il a fait trois remarques. Les dépenses sont généralement bien contrôlées. Les recettes sont bonnes. La générosité et le travail des confrères doivent être soulignés. Plusieurs Secteurs bénéficient encore de legs importants. Les portefeuilles ont bénéficiés d'un marché porteur à la hausse en 2019.

Les différents résultats (dépenses et recettes) des Secteurs et le rapport consolidé de la Province ont ensuite été présentés tour à tour et, après quelques explications techniques, ont été approuvés tel que le Conseil financier de la Province l'avait fait.

Les portefeuilles sont actuellement en souffrance. Vu la chute du marché (due à la baisse du prix du pétrole et de la pandémie) il est conseillé de faire le gros dos et de ne pas vendre.

Le Conseil de Secteur de Grande Bretagne ayant proposé que Denis Starkey soit nommé pour un troisième mandat comme Econome délégué du Secteur, jusqu'au 30 juin 2022. Le Conseil provincial a approuvé cette nomination.

Le mandat de Didier Lemaire en tant qu'Econome provincial arrivant à son terme le 30 juin 2020, le Conseil provincial demande que son mandat soit prolongé jusqu'à l'arrivée de son successeur en juin 2022.

La prochaine réunion du Conseil provincial, un Conseil renouvelé, se tiendra à Paris du 30 septembre au 2 octobre 2020… si le Covid-19 nous le permet.

Au terme de cette vidéoconférence, les 6 confrères terminant leur mandat ont été invités à partager leur **« testament » spirituel** en tant que Délégués ou Assistants-Délégués.

Luc Putzeys (Belgique) : J'ai beaucoup aimé pouvoir me mettre au service de mes confrères et des communautés. C'est un bon souvenir que je garderai. Ayant passé la majorité de ma vie missionnaire dans la formation et l'œuvre de l'avenir, j'ai gardé dans toute mon animation mon engagement tourné vers l'avenir de la Société. La participation au chapitre 2016 était pour moi un temps de grâce. J'y étais avec Patrick, Raphaël et Pawel. En Belgique nous vivons une situation spéciale : au même endroit il y a le provincialat et la maison du secteur. Cela a des avantages et des inconvénients, mais les avantages sont plus importants que les inconvénients. Depuis 2017, pour les conseils provinciaux, nous changeons plus souvent de lieu. Cela m'a réjoui! Rencontrer les autres Conseillers provinciaux physiquement me semble important. Il y a aussi eu les grandes grâces et joies de la béatification en Algérie où j'ai pu être présent ainsi que la célébration du jubilé de 150 ans en Tunisie et dans le secteur.

Patrick Bataille (France) : Quand j'ai été nommé en 2014, je n'avais jamais travaillé en France depuis mon ordination. J'ai été content de connaître les confrères et les communautés. Pour moi le plus agréable fut d'aider les confrères, d'essayer de les comprendre, de les satisfaire et de les rendre heureux. J'ai vraiment essayé d'être à leur service. J'aime les contacter directement quand les occasions se présentent. Pour moi les visites et les dialogues sont ce avec quoi j'ai été le plus à l'aise. Pour moi la vie communautaire et le travail en équipe sont très importants et j'ai été content de pouvoir le faire. Avec Bernard nous avons toujours privilégié le dialogue. Nous étions pour le discernement, et beaucoup de confrères ont accepté aussi de discerner. J'ai aussi apprécié de travailler avec les Provinciaux. Ils ont toujours été de très bon conseil particulièrement aux moments difficiles.

Je vois l'ouverture de l'engagement de Toulouse comme vraiment initié par l'Esprit Saint. Ce projet a permis de donner l'idée pour Liverpool et Karlsruhe. C'est dommage que la Belgique n'ait pas pu arriver à un accord, mais je suis content de voir que le projet de ARCRE-El Kalima va reprendre un nouvel essor. J'ai aussi été heureux d'avoir été choisi pour aller au chapitre. C'est une excellente expérience pour se sentir davantage partie prenante de la Société. C'était ma première fois, j'ai appris beaucoup, et me suis senti à l'aise avec tout le monde.

Une autre chose qui a bien marché c'est le 150ème. Je garde un excellent souvenir de la béatification et de la réunion à Tunis. Pour la France nous avons eu beaucoup d'événements pour le jubilé. Merci à Bernard Lefebvre, dont c'était davantage la tâche et qu'il l'a prise avec beaucoup de cœur et d'enthousiasme. J'ai été content de pouvoir pousser l'animation

missionnaire pendant quatre ans, malheureusement le manque de personnel nous a obligés à mettre Norbert Mwishabongo à Toulouse. Je souhaite que cela puisse reprendre avec un autre. Je crois que nous avons quelque chose à apporter en tant que Société avec nos charismes revisités, mais avec des jeunes dynamiques et actualiser notre charisme pour la jeunesse d'aujourd'hui, et le rendre attractif avec des jeunes confrères.

Dans les choses que je regrette, c'est de n'avoir peut-être pas animé les communautés d'une façon plus active en insistant davantage sur les projets communautaires. Mais il faut dire que toutes les communautés étaient déjà bien structurées, et à notre âge l'expérience était bien présente !

En fait le temps a passé vite. J'ai toujours privilégié la prière pour nous laisser guider par l'Esprit Saint et je crois qu'il l'a fait et que nous n'avons pas fait de grosses erreurs !

Bernard Lefebvre (France) **:** Je suis très heureux d'être passé de l'Algérie à la France. J'ai pu apporter quelque chose qui manquait à l'équipe du Secteur avec cette ouverture au monde musulman.

La première année a été le temps des héritages. La deuxième année a été le passage difficile de nos maisons de retraite à des EHPAD. La troisième année fut celle du Chapitre général… ce qui veut dire beaucoup de réunions avant et après. La quatrième année : célébration du 150ème anniversaire. Je regrette qu'il n'y ait pas eu de célébrations européennes. Il y a eu une très bonne collaboration avec les Sœurs Blanches. La cinquième année : on commence à voir les difficultés dans les Engagements comme Marseille et Toulouse. Il est bien de commencer, mais comment durer ? La sixième année : le Coronavirus et la gestion du confinement. En conclusion, un merci à tous.

Terry Madden (Grande Bretagne) : Je suis reconnaissant pour les six années que j'ai passées au sein du conseil. Elles ont été des moments intéressants et passionnants.

Je pense que nous avons trouvé une voie claire pour la province et avons considéré sa création comme une partie vitale de la mission de la Société. Notre mission est de répondre aux besoins locaux et ces besoins changent. Nous avons insisté sur le fait que toute communauté missionnaire doit rester dans le cadre de notre charisme : pour le bien de l'Afrique et du monde africain, avec un service de JPIC et de dialogue interreligieux. Je pense que nous n'avons pas non plus négligé une préoccupation majeure de la Province : la prise en charge des confrères âgées et la nécessité d'une politique de sauvegarde solide pour assurer le respect de toutes les personnes vulnérables et jeunes à notre portée.

J'ai été satisfait du rythme de nos réunions du conseil et du fait que nous avons davantage circulé dans les secteurs au cours des dernières années. Cela nous a permis de mieux connaître certains de nos Secteurs.

A l'avenir, je crois que nous pouvons continuer à consolider les fondations missionnaires dans la direction actuelle. Nous en avons suffisamment en ce moment et il serait difficile d'en ajouter d'autres, étant donné le nombre actuel de confrères actifs dans la société. Je pense que la Société devrait, si nécessaire, nommer des confrères qui ne sont pas de la province pour s'occuper des confrères âgés et ne pas laisser aux Secteurs le soin de trouver un supérieur pour chaque communauté. Cela confirmerait le fait que le soin des personnes âgées est un engagement réel de toute la Société.

Je pense qu'il est temps de penser et de sentir au-delà des limites de nos frontières nationales. Je sais que ce n'est pas facile. La tradition et les structures résistent à cette vision plus large, surtout en matière de finances et de langue. Cependant, j'aimerais que l'équipe provinciale joue un rôle plus important dans la gestion des groupes de communautés. Certains Secteurs sont maintenant mûrs pour se tourner vers l'équipe provinciale afin qu'elle leur donne une direction et un leadership. Il est temps de les aider à cesser de penser dans les limites du Secteur et à commencer à penser au niveau de la PEP. Cela signifie qu'il faut mettre fin au poste de Délégué de secteur. Le conseil provincial prendrait en charge les nominations et la supervision de toutes les communautés. Un groupe de communautés élirait un membre pour les représenter au sein de ce conseil. Ce groupe pourrait comprendre plus d'une nation. Je ne pense pas que ce soit un simple idéal à atteindre, mais une évolution pratique dans la situation actuelle.

Merci à tous et à chacun pour ces six dernières années. Je vous souhaite à tous bonne chance et je vous garderai certainement dans mes prières.

Pawel Mazurek (Pologne) : Pour moi, ce fut une expérience intéressante. J'étais le plus jeune au Conseil provincial et dans la communauté. La Pologne est un petit Secteur, mais nous n'avons pas été laissés comme un appendice. Avec les rencontres qui ont eu lieu dans notre communauté et les visites des confrères, nous avons eu le sentiment de vraiment faire partie de la Province. En faisant partie de la Délégation Intercontinentale, nous étions comme un ajout à quelque chose. J'espère que nous serons toujours considérés comme faisant partie de la Province, même si ce n'est qu'une petite partie.

Un grand défi pour nous est de chercher des vocations, de nouvelles façons de trouver des candidats. Il était difficile d'entendre parler, pendant nos réunions, de la fermeture de maisons ou de confrères qui sont décédés. Notre réalité est différente. Nous ne sommes pas en train

de mourir, mais nous regardons vers l'avenir. Et je vous demande à tous de regarder vers l'avenir avec espoir.

Un autre défi est qu'il y a un petit nombre de confrères disponibles pour la Pologne en raison du type de travail. Nous devons choisir les personnes adéquates pour ce travail.

Merci à vous tous. J'ai été heureux de visiter de nombreuses communautés de la province. La mission continue.

Gérard Malherbe (Belgium) n'a pas pu prendre part à la vidéo-conférence, mais nous a également fait parvenir son « testament spirituel », puisque lui aussi achève son deuxième mandat comme Conseiller provincial.

Je n'ai pas encore compris pourquoi je devais participer au conseil provincial. En effet, à part une question de nombre de confrères en Belgique (il y a 3 ans, encore supérieur à 100), je ne vois pas vraiment de raison valable pour ma présence. Lors des conseils je me sentais fort inutile, n'étant même pas très au courant des affaires belgo-belges.
Ceci étant dit, j'ai néanmoins apprécié ma présence aux conseils. Ne fut-ce que pour revoir des confrères perdus de vue depuis si longtemps qu'on ne se rappelle même plus depuis quand, ou pour faire la connaissances d'autres confrères encore inconnus. Les conseils aident certainement à développer une conscience d'appartenance à la PEP. Ce fut aussi une bonne occasion de revoir Rome et Madrid et les communautés. Je garde un bon souvenir de l'ambiance fraternelle de nos conseils, et aussi des soirées sympathiquement arrosées. Le conseil à Madrid et les excursions magistralement préparées par Jesus me resteront en mémoire pour réjouir mes vieux jours. Le méchant corona virus nous a fait rater ce qui était prévu pour Paris, c'est bien dommage !
Pour l'avenir, j'espère qu'il n'y aura plus de conseiller ignorant l'anglais, ce qui ne manque pas de déranger la bonne tenue des réunions. Plus sérieusement, j'espère qu'un jour un nouveau conseil provincial mettra en place une nouvelle organisation de la Province, plus ou moins telle que Gérard (l'autre) l'avait proposée. Peut-être avons-nous souffert d'un excès de prudence en décidant de ne rien décider et de remettre à plus tard.
Dorénavant je ne participerai plus aux conseils, mais je reste prêt à accueillir à La Plante (Namur) chacun d'entre vous qui serait de passage en Belgique. Ce serait un vrai plaisir.

***

La parole a ensuite été donnée à Gérard Chabanon et Georges Jacques qui ont été reconduits pour un second mandat.

Georges Jacques : Je me suis souvent demandé quel était mon rôle quand on sait que nous allons rendre visite aux confrères, que les Délégués y vont et aussi un membre du Conseil général. J'ai cependant toujours considéré que la visite des Engagements missionnaires était une de nos tâches essentielles. Ce qui concerne la vie interne de la communauté est du ressort du Délégué provincial, mais c'est à l'équipe provinciale de vérifier et encourager les confrères afin que les Engagements restent dans la ligne donnée par la Province.

Un grand merci pour vos conseils et encouragements.

Gérard Chabanon : Quelque chose qu'il faudra discuter avec le futur Conseil provincial est la question des visites. On ne peut pas multiplier les visites dans les communautés. Celles-ci sont autonomes avec un responsable et un conseil. Elles devraient se gérer par elles-mêmes. Nous ne sommes pas des infirmiers, des travailleurs sociaux, des psychologues pour les pouponner du matin au soir.

J'aurais aimé que la question de la restructuration de la Province aboutisse. D'autres idées seront proposées. Le Conseil général a demandé que la réflexion se continue. Avec les dernières élections, on voit bien que les confrères cherchent surtout un Provincial pour leur Secteur et non pas un Délégué. Pour eux, nous ne sommes pas encore une vraie Province. Il y a un cheminement qui doit être fait dans ce sens. On en reparlera lors de la préparation du Chapitre

Dans la réflexion sur les Engagements missionnaires nous avons bien avancé. Il y a des questions de personnel qui se pose. Il n'est pas simple de durer et de maintenir un personnel qui soit engagé en respectant la vision donné à ces projets. Dans tous les Engagements nous avons au moins un confrère non Européen africain. C'est une bonne avancée.

J'ai admiré la ténacité et le courage de certains d'entre vous. Nous continuerons de travailler ensemble avec les nouveaux Délégués. Merci à ceux qui se retirent.

JPIC

Charles Obanya nous partage son expérience avec les migrants et les demandeurs d'asile d'origine africaine à **Liverpool**.

La paroisse Saint-Vincent, qui compte une soixantaine de catholiques actifs, permet à notre communauté de Missionnaires d'Afrique de s'engager dans des ministères au-delà de la pastorale de la paroisse, comme c'était le plan initial lorsque nous sommes arrivés dans l'Archidiocèse de Liverpool à la fin de 2018. Notre mission est triple : la pastorale de la paroisse, la promotion de relations interconfessionnelles positives et JPIC, dont le service aux migrants et aux demandeurs d'asile.

Bien que nous travaillions en équipe, je suis la personne JPIC dans notre communauté de Liverpool et également au niveau du Secteur de Grande-Bretagne. Je conçois mon travail comme celui qui consiste à promouvoir la prière, la réflexion et l'action sur des questions telles que le sort des migrants, des demandeurs d'asile, des victimes de la traite des êtres humains, des Noirs et des groupes ethniques minoritaires. Nous collaborons bien avec ceux qui sont dans le même ministère dans l'Archidiocèse. Nous sommes impliqués dans un service de banque alimentaire et en moyenne une cinquantaine de personnes viennent le mardi pour collecter des colis alimentaires et d'autres articles. Une équipe de paroissiens propose du thé, des collations et de la soupe. En tant que responsable de Justice et Paix, je travaille à Asylum Link Merseyside (ALM). ALM est l'une des organisations qui soutiennent les demandeurs d'asile tout au long du long et difficile processus d'obtention du statut de réfugié. Je fais également partie de la Commission diocésaine de Justice et Paix. Grâce à ces engagements, nous sommes en contact avec de nombreux demandeurs

d'asile - et certains sont originaires d'Afrique. La majorité d'entre eux ne restent à Liverpool que quelques semaines en attendant le contrôle et les entretiens d'asile.

En tant que Missionnaires d'Afrique, notre soutien s'adresse à tous les demandeurs d'asile, quel que soit leur lieu d'origine, mais nous accordons une attention particulière aux migrants et aux demandeurs d'asile d'origine africaine. Le ministère des migrants et des demandeurs d'asile d'origine africaine est l'un des objectifs spécifiques qui nous ont amenés à Liverpool.

Avec l'apparition de la crise du coronavirus, notre ministère des migrants et des demandeurs d'asile d'origine africaine a changé. Les activités extérieures ont diminué et l'espace pour le soutien spirituel et émotionnel en ligne a augmenté. Parmi les activités organisées par la paroisse, seule la journée de Sainte Bakhita du 17 février, axée sur la traite des êtres humains, a été célébrée. Nous avons annulé les événements prévus cette année pour les mois d'avril et de juin. Nous constatons une qualité de contact différente dans notre action de sensibilisation. Nous passons des appels téléphoniques aux migrants et demandeurs d'asile africains, en particulier à ceux qui sont vulnérables. Parmi eux figurent ceux dont la demande d'asile a été rejetée et qui n'ont donc pas de logement ou d'aide financière pour se nourrir (et pourtant, il est illégal pour eux de travailler), ceux qui évitent de demander l'aide à l'asile par crainte de se mettre sous surveillance, ceux qui vivent seuls et qui suivent un traitement médical sérieux, ceux dont le traitement de maladies graves a été mis en attente à cause d'un coronavirus. La bonne nouvelle, c'est qu'il existe de nombreuses organisations caritatives et de nombreux particuliers qui donnent de la nourriture et font également des courses pour ceux qui en ont besoin. En réponse à la crise du coronavirus, le gouvernement a introduit des modifications temporaires favorables à la procédure d'asile et d'immigration, par exemple la suspension des expulsions des logements pour demandeurs d'asile, la suspension des détentions et des entretiens, et le soutien accru à l'hébergement des "sans-abri" - comme ceux qui dorment dans la rue. Ce sont là de bons changements dans un "environnement hostile".

Outre les demandeurs d'asile et les réfugiés, nous avons des migrants africains qui ont des permis de travail et dont le travail les met désormais davantage en danger. Certaines sources montrent que même dans les services de santé, les Noirs, les Asiatiques et les groupes

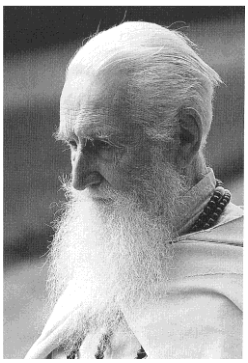
ethniques minoritaires meurent en nombre disproportionné, ce qui suscite l'anxiété de certains des Africains que nous connaissons - surtout lorsqu'ils présentent des symptômes du virus.

Comme on sait que les crises peuvent provoquer un développement si elles sont bien gérées, nous espérons que la crise actuelle du coronavirus conduira le gouvernement à établir de meilleures conditions pour les migrants et les demandeurs d'asile d'Afrique et d'ailleurs. À très petite échelle dans notre communauté, elle nous a amenés à mieux écouter et à prier avec et pour les migrants et les demandeurs d'asile. Elle nous a amenés à faire des efforts, de temps en temps, pour leur bien-être.

Charles Obanya

La parole est donnée à nos aînés : Varsenare

Le Chapitre de 1936 décide que la Province Belge aura désormais son propre noviciat. Le père Antoon Grauls reçoit mission de chercher où l'on pourrait réaliser ce projet. Grâce à la générosité du père Alexandre Gillès de Pélichy et de sa sœur, le problème sera vite résolu. Ils avancent les fonds nécessaires pour l'achat du domaine De Blauwe Torre.



Au mois d'août 1936, une première communauté Père Blanc s'installe au château de Varsenare pour préparer l'ouverture du noviciat. Pendant 30 ans, Varsenare sera le centre de l'année spirituelle en Belgique. Les premiers novices y entrent le 16 septembre 1937, les derniers quitteront en août 1967. Seules les années de guerre en briseront le rythme. Les soldats allemands, parfois jusqu'à 120, sont venus loger au noviciat, dès le début janvier 1941. Le domaine fut transformé en une forteresse bien gardée avec barbelés, mitrailleuses et canons antiaériens. Les Allemands quittent la propriété le 5 septembre 1944 à 3h30 du matin, et, à 6h30 déjà, quelques frères et pères reprennent possession des lieux. La maison n'a pas souffert de l'occupation. Elle y a même gagné : de nouvelles armoires, des lavabos dans les chambres et une couche de peinture dans les salles et corridors. La chapelle a été respectée et scellée.

846 novices ont donc reçu l'habit à Varsenare. Les novices frères sont également venus à Varsenare de 1950 à 1962.

En 1945, on aménage et on commence à utiliser le grand cimetière dans la propriété. Aujourd'hui nous y trouvons 416 tombes de confrères.

En 1969 la maison est aménagée au mieux en vue d'une nouvelle destination, l'accueil des confrères âgés, mais aussi du service de l'animation missionnaire. En 1971, une communauté de trois Sœurs Blanches, dont une infirmière, se met au service de la communauté Pères Blancs. Les Sœurs Blanches n'ont quitté le château qu'à la fin des années 90. Pour l'animation missionnaire, un centre d'accueil sera construit et sera effectif de 1982 à 2000.

En 1977, une partie du terrain, correspondant au jardin potager et aux serres, est donnée aux Sœurs d'Ardooie pour y construire une maison de repos pour personnes âgées et handicapées, ainsi qu'une maison pour la communauté des sœurs. La donation s'accompagne d'une convention : les religieuses et les pères blancs se rendront des services réciproques. L'ouverture officielle de l'institut *Avondrust* a lieu le 11 octobre 1986. La Société a une priorité d'occupation sur 8 chambres pour les confrères qui en auraient besoin. Deux confrères sont à tour de rôle aumôniers du centre.

Aujourd'hui les 20 confrères de Varsenare forment la plus importante communauté de Belgique. Quatre confrères résident à *Avondrust* où ils reçoivent tous les soins dont ils ont besoin et en plus de la visite régulière des confrères du « château ».

La plupart des confrères se dévouent sérieusement pour l'animation de la vie communautaire. Un service d'accueil est organisé pour répondre au téléphone et ouvrir la porte d'entrée. La liturgie est animée à tour de rôle et est ouverte au voisinage.

← **Paul Geers** : Un demi-siècle en Tunisie a rempli son cœur, qui déborde ! Il était Vicaire Général du diocèse de Tunis. Il n'a pas fini de nous faire part de tout ce qu'est l'Islam et le monde arabe.

Roland De Cat → : Comme économe il nous présente un choix très varié pour garnir nos tranches de pain. Il nous soigne aux petits oignons. Ses analyses du jeu de football ainsi que les connaissances des joueurs sont très variées.

← **Marc Deneckere** : Remplit encore deux tâches dans la communauté : l'accueil et la distribution des boissons. Il aime lire des romans à base historique et veut rester encore longtemps en vie !

Marc De Vos → : Est notre Benjamin, qui observe et sert les anciens de la communauté. Il est aumônier à *Avondrust*, le home de repos et des soins sur place.

← **André De Vinck** : Surveille le bien-être de tous les confrères et visite chaque jour ceux qui résident à *Avondrust*. Il a l'œil ouvert à tout ce qui n'est pas en ordre.

Ghislain De Jaeger → : Est un grand ami de la nature et est amoureux des arts, aussi bien de la peinture que de la littérature. Il est notre doyen d'âge.

← **Philippe De Vestele** : Est toujours en 'overdrive' pour tout ce qu'il dit et fait. Ceci pour les services de la communauté et les relations ad extra.

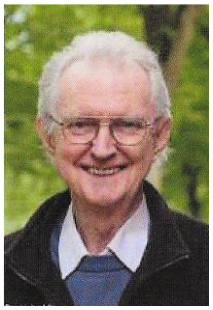
Marcel Neels → : Est fasciné par les puzzles pour lesquels il a un océan de patience afin de reconstituer les nuages dans le ciel et les vagues dans la mer. Un passe-temps bien différent de ce qu'il faisait dans le temps.

← **Marc De Wulf** : Est préoccupé par la santé des confrères souffrants et est à la disposition des confrères bien-portants malgré sa santé chancelante. Il est responsable de la communauté.

Godfried Trypsteen →: Est un correcteur incorrigible de textes qu'on lui soumet. Il aime le scrabble, les mots croisés et aussi les cryptogrammes.

← **Fons Heymans** : Se repose à *Avondrust* et est très occupé par son ordinateur et la T.V. Il est fort handicapé et ne quitte que rarement son fauteuil.

Frans Devillé → : Est un parfait bilingue, qui utilise toujours ce talent comme traducteur et secrétaire. En silence il s'applique à des multiples services communautaires.

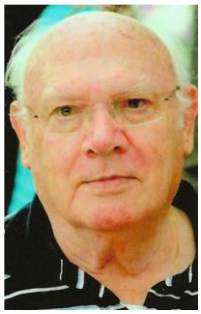


← **Lucien Van Wielendaele** : Se repose à *Avondrust*, après une vie bien remplie et mouvementée. Etoffé d'un grand humour bien à lui, il se prépare au repos éternel.

Jef Pauwels → : Est à *Avondrust*, où il apprécie la visite des confrères. Malgré son état de santé, il reste intéressé à suivre les nouvelles, à lire de livres de spiritualité et de psychologie ; il écoute de la musique de tous les genres.

← **Piet Arts :** Est à *Avondrust* « dans la salle d'attente du ciel », dit-il. Il observe les travaux de la construction en attendant l'appel du Seigneur.

Jan Anthonissen → : Met sa connaissance de la Bible en pratique : des psaumes, il retient que « le Seigneur aime son bien-aimé qui dort » et dans l'évangile, il trouve sa devise : « les derniers seront les premiers ».



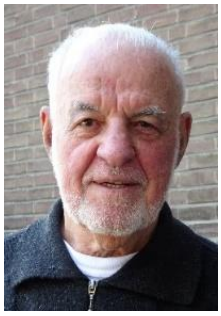
← **Remi Vande Walle** : Est un grand méritant de la communauté en toute simplicité. Il l'est autant pour tant de personnes de l'extérieur. Il est à l'origine du jumelage entre Varsenare et le noviciat d'Arusha.

Willy Trypsteen → : Se préoccupait sérieusement des articles pour Band et les photos devaient être de haute qualité. Il est émerveillé par la technique moderne et la suit de tout près.

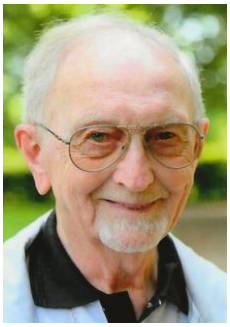
← **Gaby Vernack** : Il a toujours été un animateur de première classe pour les jeunes et pour les personnes âgées ; il n'arrête pas de nous amuser avec ses expressions typiques. Il parle aussi le Polonais et aime bien attirer notre attention sur les catastrophes mondiales.

Luc Lefief → : Parle couramment cinq langues européennes et une africaine ! Il cherche à 'parfaire' tout ce qu'il fait et à bien dire tout ce qu'il dit. Pour le moment il est toujours au service à *Avondrust* comme aumônier avec Marc De Vos.

← **Karel Mertens** : A nos yeux il fait des « miracles », car l'ordinateur n'a plus de secrets pour le disque dur de notre confrère !



Mandus Van Hout → : Le parc est assez grand pour lui en vue de combler sa capacité d'entretien, tandis qu'au château il est expert pour assurer la propreté en exportant papiers et autres déchets. Il remplit aussi notre barza de fleurs et les entretient.

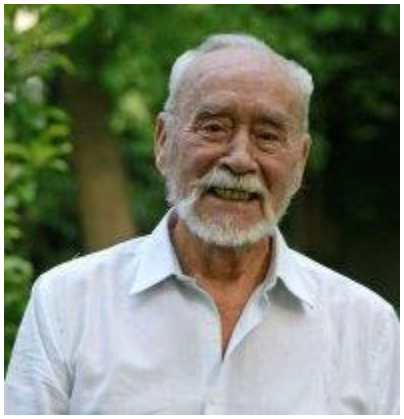


← **Paul De Vinck** : Il est un excellent narrateur, qui se rappelle de tous les détails. Il se distingue aussi comme décorateur de la chapelle avec des fleurs. Il aime aussi explorer le monde. Il fait consciencieusement le travail à la sacristie et soigne la liturgie

René De Keyzer → : Son dévouement pour l'entretien de la grotte est signé de sa dévotion pour la Vierge Marie. Quand il doit repeindre sa statuette, comme un artiste, il sait mettre les nuances dans le visage. Il a un atelier où il sait tout réparer. René accueille les chrétiens, qui viennent le dimanche à la messe.

Quelques nouvelles de la Province et des Secteurs

Un centenaire en France : le 7 février 1920 naissait à Nivange, diocèse de Metz, en France, le futur Père **Georges Bergantz**. Aujourd'hui résident à Bry-Sur-Marne, il est, avec Franz Früh (Trêves), né le 9 mai 1919, le deuxième centenaire de la Société. D'autres les avaient précédés, mais nous ont quittés depuis. Voici le témoignage du Père Bergantz.



« **Origine d'une vocation** : Mon premier témoignage évoque l'origine de ma vocation, le second je le vis dans ma retraite. J'avais cinq ans quand je suis entré à l'école maternelle. Un jour, sœur Émilienne – un ange – qui présidait notre classe, a demandé à chaque élève ce qu'il voulait faire plus tard. Quand ce fut mon tour, j'ai répondu : « Missionnaire ! ». Aussi, quand à la sortie des cours, ma mère s'est présentée pour me récupérer, la sœur s'est empressée de lui rapporter ma réponse. Je me souviens simplement que maman s'est mise à pleurer.

Pourtant ma réponse n'avait rien de surprenant : tous les soirs, maman me faisait prier « pour les petits Africains qui ne connaissaient pas le petit Jésus » et,

chaque mois, quand nous arrivait la revue missionnaire, probablement celle des Spiritains, elle m'en commentait les images… Déjà ma vocation missionnaire était « africaine ».

À onze ans, j'entre au petit séminaire de Metz. En sixième, nous disposions d'un livre d'Histoire de France édité par les Frères des Écoles Chrétiennes. Chaque chapitre était suivi d'une lecture en rapport avec les événements historiques traités. Après les pages consacrées à la conquête de l'Algérie, la lecture portait sur le Cardinal Lavigerie et son action antiesclavagiste. L'illustration qui l'accompagnait montrait une oasis où arrivait une colonne d'esclaves noirs enchaînés sous la garde d'un arabe. Ce fut le déclic : je serai Père Blanc au Sahara.

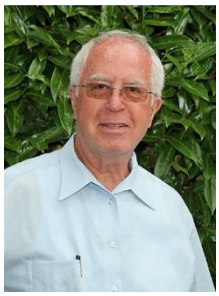
Retraite et Association : Je bénis le ciel de m'avoir accordé une assez longue vie pour voir certains de mes anciens élèves d'Aïn-Sefra (Algérie Sud-Ouest) parvenus à la retraite et installés en France. Ils m'ont repéré via Internet et nous nous sommes retrouvés à Bry-sur-Marne, eux venant de Narbonne, Blois, Rouen, Grenoble, Dijon. Ce fut d'abord pour évoquer les souvenirs, exprimer leur reconnaissance ; puis de créer une Association des Anciens d'Aïn-Sefra, aussi bien musulmans que chrétiens, comme autrefois à « l'Institution Lavigerie ». Mieux encore, ayant constaté, durant leurs vacances en Algérie, combien les actions sociales et culturelles se délabraient, ils projettent d'établir des "Actions d'aide et de solidarité avec toute association séfraouie ayant pour but la promotion et la sauvegarde des jeunes".

On ne saurait rêver plus belle récompense pour un éducateur ! »

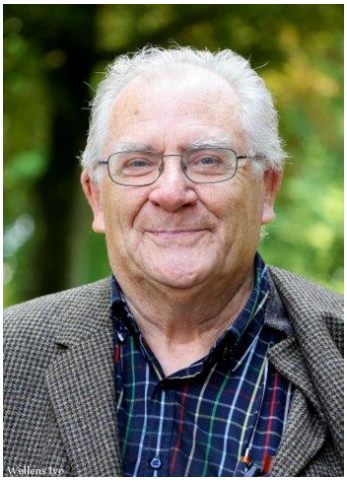
Des arrivées et des départs

Tout d'abord, nous nous réjouissons de **l'élection de quelques Délégués provinciaux** pour un premier ou deuxième mandat de trois ans. Ils deviennent donc membres du Conseil provincial de la PEP. Ont été élus au premier tour

Pour un second mandat, **Gaetano Cazzola** (Italie), **Jo de Bekker** (Pays-Bas), **Jesus Zubiria** (Espagne:), **Rudi Pint** (Allemagne).



Et pour un premier mandat, **Yvo Wellens** (Belgique) et



Emmanuel Lengaigne (France).

Toutes nos félicitations à eux…

Et merci d'avoir accepté cette mission.

Pour les autres (Grande Bretagne, Irlande, Pologne et Suisse), un petit discernement ou un deuxième tour sera nécessaire, de même que pour le premier Conseiller de France, qui, ayant plus de 100 confrères nommés au Secteur, ont droit à un deuxième Conseiller provincial.

***

En Espagne, **Alick Mwamba**, tellement désiré, est bien arrivé et en est à découvrir la richesse de la langue espagnole. Il ira ensuite rejoindre la communauté de Roquetas.

Quelques confrères sont aussi annoncés pour des études dans la Province : **Serge Boroto** (RDC) fera des études spécialisées en communication à l'Institut des Hautes Études des Communications Sociales (IHECS) à Bruxelles. **Patrice Sawadogo** (Burkina) ira à Leuven pour une licence en théologie fondamentale. **Juvénal Sibomana** (RDC) fera un doctorat en Philosophie à l'Institut Catholique de Paris. Bienvenus à tous les trois !

Le Conseil général ayant demandé que les stagiaires en deuxième année de stage continuent leur stage jusqu'à ce qu'un retour en famille soit sécurisé, **Simon Apuri** attend calmement à Roquetas que la route lui soit ouverte pour retrouver sa famille au Ghana.

Merci à toi Simon pour ton témoignage missionnaire à Roquetas.

PORTEZ VOUS BIEN ET PRENEZ SOIN LES UNS DES AUTRES !